



"Dépendantes de l'animation voulue par l'entraîneur"

Par Landry CHAUVIN  
Directeur du centre de formation du Stade Rennais.

# Les tâches défensives des milieux

**Un joueur offensif, mais pas que.** Bien que considérés prioritairement comme des joueurs offensifs, les milieux excentrés ont à assumer beaucoup de tâches défensives pour préserver l'équilibre de l'équipe. C'est dans le respect de ce principe que les entraîneurs doivent préparer leurs joueurs à évoluer à ce poste.



De manière à profiler les joueurs évoluant au poste d'excentré, nous pouvons nous appuyer aujourd'hui sur plusieurs données. Premièrement, ces joueurs sont ceux qui courent le plus longtemps à haute intensité, quel que soit le système de jeu employé. Ils possèdent donc une grande capacité à répéter des efforts à haute intensité. Deuxièmement, ces courses à haute intensité ont lieu principalement lors des changements de statut, à la transition. Notez par ailleurs que leurs tâches offensives et défensives sont équitablement réparties (50/50) pour maintenir l'équilibre collectif. Bien que les excentrés soient perçus comme "des monstres" sur le plan athlétique, ils possèdent également de grandes capacités mentales pour reproduire ces efforts, notamment défensifs. En raison de cette grande activité, nous arrivons au dernier constat qui veut que ces joueurs soient la plupart du temps les premiers remplacés au cours d'un match...

"Certains coachs leur demandent de défendre jusqu'à la médiane, d'autres sur tout le couloir..."

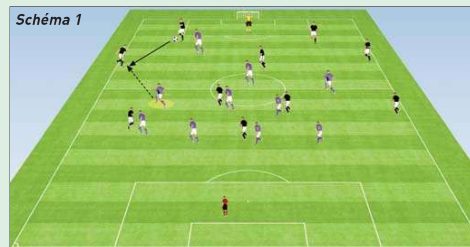
L'action défensive des excentrés dépend de l'animation voulue par l'entraîneur. Le plan de jeu choisi détermine leurs tâches défensives. Certains coachs leur demandent de défendre jusqu'à la ligne médiane, avant que les milieux axiaux et défenseurs latéraux ne prennent le relais. Pour d'autres, l'activité défensive sera effective sur tout le couloir, les latéraux couvrant prioritairement l'axe. Aussi, outre certains principes communs

à toutes les animations, le rapport d'opposition est l'élément qui déterminera la nature des efforts que les joueurs excentrés auront à fournir. Face à une équipe qui domine, leur part de travail défensif sera plus importante, tandis qu'ils s'exprimeront davantage offensivement devant un adversaire mis sur le reculoir. L'entraîneur, lui, ne peut faire l'économie de préparer ses joueurs à ces deux éventualités. Tout en choisissant d'aligner le jour J les profils adéquats (des joueurs à vocation plus défensive ou offensive) afin de conditionner l'animation et les tâches qui leur incombent.

"Des tâches qui varient selon la hauteur du ballon et le temps de jeu dans lequel l'équipe se trouve"

Sur les phases de transition, les joueurs excentrés sont les premiers défenseurs ou les premiers attaquants. Dans ces temps, les efforts sont très, très intenses, on l'a dit, avec des sprints à haute intensité, soit pour cadrer le porteur, soit pour exploser vers l'avant, créer ou libérer des espaces. L'action défensive des excentrés, dans ces phases, se fait donc dans l'urgence et à haute intensité. Lorsque le ballon se situe devant le bloc équipe, leur principal objectif sera de freiner la progression adverse jusqu'à la médiane. Face à une attaque placée, leur action dépend de la distance d'intervention à laquelle ils se trouvent. Si, pendant le temps de passe, ils peuvent se retrouver à distance d'intervention du receveur adverse, ils feront le premier effort de cadrage (schéma 1). S'ils ne sont pas en mesure d'agir sur le

# excentrés dans un 4-3-3 ou 4-2-3-1



porteur, ils vont plutôt "flotter" pour empêcher l'adversaire de progresser (schéma 2). Dans cette dernière situation, ils ne produiront pas d'efforts intenses. Si le ballon est perdu à l'intérieur du bloc équipe et si les excentrés se trouvent à distance d'intervention du premier receveur, ils devront le cadrer très vite pour l'empêcher de prendre de la vitesse (schéma 3).

fois, ces principes dépendent également du profil des joueurs et du plan de jeu décidé par l'entraîneur. Par exemple, un joueur à vocation plus défensive, comme un défenseur latéral qui occuperait ponctuellement ce poste, évoluera encore plus à l'intérieur, et peut-être plus bas. ■

"Pas question de s'aligner avec les défenseurs pour devenir le 5ème joueur de la ligne !"

Certains partenaires étant éliminés, ils se retrouveront dans une infériorité numérique momentanée pendant laquelle il sera essentiel de réduire le mouvement adverse pour permettre aux partenaires de se replacer. Enfin, si le ballon est derrière le bloc équipe suite à un jeu long par exemple, les excentrés devront se rapprocher de leur arrière latéral de façon à réduire l'espace entre les lignes et fermer les solutions en soutien (schéma 4). Sur le plan de la largeur et lorsque le ballon est à l'opposé, le joueur excentré fait office de 4ème milieu de terrain. Pas question en revanche de s'aligner avec les défenseurs pour devenir le 5ème joueur de la ligne ! Dans le même ordre d'idée, les excentrés ne viennent pas forcément couvrir le milieu récupérateur. L'équipe occupe l'espace en quinconce. Ils courent donc plutôt le milieu offensif axial (4-2-3-1) ou un milieu relayeur (4-3-3). Une nouvelle

